

RENCONTRES EDUCATIVES DANS LES PERIPHERIES

Écoles Pies. CARORA (Venezuela)



L'une des raisons fondamentales pour lesquelles San José de Calasanz a créé les Écoles Pies était, afin qu'elles puissent contribuer à la réforme de la société, un principe qui a ses racines dans la manière dont Jésus a traversé le monde en faisant le bien en guérissant les malades, les lépreux, les estropiés, rétablissant la santé et la dignité, et que Calasanz a appris de l'école du Maître.

Dans l'U.E. École Cristo Rey – Écoles Pies de Carora, Venezuela, à travers certaines pratiques éducatives que nous avons développées, nous prenons de petits pas afin de répondre à l'idéal évangélique susmentionné, tandis que les Départements de Pédagogie et de Pastorale, du

stade de l'éducation préscolaire, de 3 ans à la moyenne générale, avec des lycéens âgés de 12 à 16 ans et avec le personnel de l'établissement, affecté à ces groupes, chacun année, un travail d'action sociale à destination des garçons et des filles des établissements d'enseignement situés dans les secteurs défavorisés et / ou de l'éducation spéciale, les orphelinats, les maisons pour personnes âgées, la salle à manger pour les indigents, les prisons ou autres organisations qui s'occupent des populations vulnérables.

Il est à noter que les élèves de dernière année du lycée doivent se conformer à un travail social de 100 heures réparties tout au long de l'année scolaire, répondant aux directives de la loi organique de l'éducation (LOE) à l'article 13, une exigence qui a été J'en ai profité pour qu'ils offrent leur soutien, en fonction de leurs talents (athlètes, artistes, musiciens, autres) dans les différents programmes que nous promouvons en notre présence, dans certaines des plateformes missionnaires, comme la Fondation Itaka Escolapios et le Centre Culturel Calasanz. Dans le mouvement Calasanz, les étudiants qui ont été actifs dans le mouvement Calasanz offrent leur travail de moniteurs, dans la scène Mies.

Même lorsque nous avons commencé à offrir ces espaces, nous sommes conscients qu'ils ont été insuffisants, et dans la plupart des cas, ils n'ont pas généré de responsabilités solides, c'est pourquoi, à partir de 2018, avec le père Javier Alonso, dans la revue, évaluation, refonte de notre projet éducatif, et concernant la préparation de son livre, UNA ESCUELA EN SALIDA. Rencontres éducatives dans les périphéries, nous avons convenu que les actions communautaires que nous avons menées devaient aller au-delà d'un événement anecdotique, ou de la satisfaction d'une exigence légale, pour devenir des actions soutenues et cohérentes dans le temps, ce qui permettrait progressivement à notre étudiants, un engagement à faire du bénévolat à l'école ou à la sortie de l'école.

Cela nous a conduit à intégrer, dans le profil de nos élèves, des vertus telles que la solidarité, la compassion, la responsabilité, les mêmes vertus qui permettent aux enfants et aux jeunes de regarder, de réfléchir sur la réalité des plus pauvres et des plus fragiles, et que De plus, cela les amène à sortir d'eux-mêmes pour rencontrer «les blessés au bord de la route», à s'engager à être des agents de changement et à pouvoir adhérer à des associations de solidarité, en tant que bénévoles dans les différentes plateformes missionnaires et projets d'action sociale que nous promouvons en présence, ou sommes impliqués, en tant que collaborateurs, dans une action transformatrice dans leurs propres communautés ou dans l'Église.

De même, cette proposition pédagogique a représenté, pour nous, une opportunité d'articuler les différents domaines du curriculum, en profitant du fait qu'avant, pendant et à la fin du processus, les enseignants intègrent leurs matières en cherchant à donner du sens et de l'intégrité entre le contenu qu'ils proposent et les valeurs qu'ils veulent développer. Aussi, nous entendons que ce soit l'un des moyens de construire une école de manière pastorale et de créer une culture vocationnelle, du fait qu'elle génère un environnement propice à l'enfant, la jeunesse, découvrant, au-delà de leurs propres réalités, la « d'autres » que la société a rendus invisibles, s'engageant dans la construction d'un monde plus fraternel. Le Père Javier nous dit à cet égard qu'il s'agit « d'identifier ceux qui ont été écartés à cause de l'injustice et du péché dans le monde, d'apprendre aux élèves à regarder la réalité des exclus avec des yeux de miséricorde, d'approfondir leur expérience pour identifier les causes d'exclusion et proposer des actions responsables ».

Pour ce faire, le plan propose des étapes qui peuvent être développées dans le livre *Une école sortante. Rencontres éducatives dans les périphéries*, par le Père Javier Alonso, voici cependant brièvement ce dont chacun traite.

Evoquer: Dans la classe, les réalités de l'exclusion sociale sont évoquées à travers des textes, des images fixes, des vidéos, etc.

Explorer: les élèves sont invités à quitter la classe pour avoir une première RENCONTRE avec la réalité des exclus. Dialogue: Une fois qu'ils ont eu la première réunion, en classe, ils parlent de l'expérience qu'ils y ont vécue: description et premières impressions.

Reconnaître: il s'agit de quitter à nouveau l'école pour obtenir les histoires personnelles des exclus qui ont déjà visité la première fois à travers une RENCONTRE de service plus constante.

Approfondir. De retour en classe, ils analysent les causes de l'exclusion sociale d'un point de vue de la foi et recherchent des solutions viables pour changer cette réalité.

Partager. En classe, sur les réseaux sociaux ou autres médias, ils partagent les apprentissages qu'ils ont acquis et ce qui les a provoqués tout au long de l'expérience.



Il est à noter que pour l'application de ce modèle, un processus d'intégration est nécessaire avec l'ensemble de la communauté éducative. Dans notre école, avant de commencer les « Rencontres éducatives dans les périphéries », nous avons eu un processus de formation destiné à tous les enseignants, étudiants et leurs familles, pour les approprier et les impliquer tous dans ce projet. Ensuite, l'exécution de celle-ci a commencé avec les lycéens, année 2018, les enfants des écoles primaires ont été incorporés pour l'année scolaire 2019-2020, et pour cette nouvelle année, 2020-2021, nous nous préparons à la prendre avec tous les niveaux d'enseignement, y compris les enfants du stade de l'éducation initiale pour que toute l'école soit orientée vers

une école missionnaire, une école sortante.

Il est important de noter que l'élaboration de cette proposition pédagogique prend du temps, et pour cette raison, nous la plaçons dans la 2ème. Trimestre. Chaque groupe se voit attribuer, selon son niveau, un thème, parmi lequel on peut citer, et ils ont été réalisés avec des lycéens; les enfants des rues, les sans-abri, les

personnes souffrant de troubles cognitifs, les femmes battues, les toxicomanes et les malades chroniques, ainsi qu'avec les élèves du primaire, des travaux ont été menés auprès des personnes âgées (grands-parents), des personnes souffrant d'éducation spéciale. Comme nous sommes dans la troisième année après le début, nous faisons la rotation des thèmes entre les cours et leur donnons ainsi l'opportunité d'explorer différentes réalités. Pour l'instant, nous sommes en train de semer, nous espérons continuer à travailler avec enthousiasme, la croissance de cette semence, nous la laissons à Dieu.

Partir sur le chemin des nécessiteux, c'est parier sur un nouvel être humain, revêtu des sentiments du Christ, c'est pourquoi nous invitons d'autres écoles à oser réaliser ce type de rencontre, non pas comme des événements isolés, mais comme une clé pour concrétiser le profil de l'étudiant piariste, parce qu'elle répond au même appel que le pape François adresse à tous les baptisés, une «Église sortante pleinement engagée dans la mission, pour que l'Évangile du Royaume atteigne les périphéries de l'humanité» et parce qu'aujourd'hui le modèle éducatif imaginé par notre saint est toujours en vigueur, ce qui était bien reflété dans son travail et explicite dans ses lettres. «La réforme de la société chrétienne réside dans la pratique assidue d'une telle mission, car si dès l'enfance l'enfant est diligemment imprégné de piété et de lettres, le déroulement heureux de sa vie doit être prévisible avec fondement» (CC2).

Ensuite, je partage le témoignage du Pr Jean Carlo Rojas, qui à travers une série de questions nous raconte l'expérience vécue avec les étudiants de 2ème année B dans son projet "A LA RENCONTRE DES ENFANTS DE LA RUE", nous connaissons également le témoignage de l'élève de 6e année. Grade B, Sahily Lameda, qui raconte l'expérience et les apprentissages de son projet «RENCONTRER DES PERSONNES HANDICAPÉES INTELLECTUELLES OU COGNITIVES».

Carmen Crespo.

